

Jeudi 12 mai 2021

« En guise d'hommage à Bertrand Tavernier, employez au moins 6 titres de ses films (ou plus...) dans un petit texte de votre choix qui pourrait prendre la forme d'une séquence cinématographique...ou autre... »

La scène se passe au château de F..... le 28 avril 17...

La princesse de Montpensier descendit de son carrosse et franchit en sautillant les quelques marches du perron de son hôtel particulier de la rue Royale.

- Son Altesse a-t-elle fait bon voyage fit le fidèle Édouard ?

- Très bien Édouard, après un dimanche à la campagne et cette visite auprès de mon notaire, il me tardait de retrouver ce cadre si cher à mon cœur et vous-même qui savez si bien vous occuper de cette maisonnée et de moi-même !

- Merci votre Altesse. Dois-je vous rappeler que votre sœur Amélie vient nous rendre visite pour La Semaine Sainte.

- Ciel ! Cela m'avait échappé et avec mes deux neveux en plus ! Vous conviendrez, Édouard, qu'ils sont insupportables et mal élevés, que ce sont des enfants gâtés !

- Oui, Madame !

- Ne les ai-je pas trouvés urinant dans les tentures de la bibliothèque ? Passe encore ! Et la souris morte dans le confessionnal de l'archiprêtre ? Sans compter qu'un soir, autour de minuit, entendant des rires dans le jardin, je les ai trouvés s'aspergeant dans l'eau du bassin de Neptune ! Ils mangent avec leurs doigts et se chamaillent avec le ragoût ! Je ne puis plus les supporter !

- Laissons jeunesse passer votre Altesse !

- Laissez passer, laissez passer, comme vous y allez, je ne pense pas qu'on doive laisser faire de tels impertinents !

- Pour sûr Madame, une semaine de vacances chez leur tante ne sera pas de trop pour les remettre dans le droit-chemin ! -Avez-vous pensé à nettoyer le grand salon, Édouard ? Vous savez que je tiens particulièrement à cet endroit !

- Oui, votre Altesse, tous les meubles ont été époussetés et un coup de torchon sur l'argenterie l'a faite resplendir dans les moindres recoins !

- Ah ! Quand je pense à notre jeunesse, Édouard, je ne comprends pas l'éducation prodiguée par ma chère sœur, elle qui était si complaisante, si douce mais en même temps si droite et obéissante devant nos chers parents. Comment a-t-elle pu changer à ce point ? Il paraît qu'elle lit un de

ces philosophes qui font salon à Paris ! Un certain Rousseau me semble-t-il. Vous le connaissez, Édouard ?

- Non Madame.

- Bien !

- Quand doivent-ils venir ?

- Ça commence aujourd'hui votre Altesse !

- Ah ! Dieux du ciel ! Et je ne suis ni préparée ni coiffée. Ces rendez-vous chez les financiers n'ont que trop duré. Je compte bien régler mes affaires avant la fin de l'année ! Qu'en pensez-vous Édouard ? Aidez moi, je vous prie, à m'apprêter, passons dans mes appartements voulez-vous ?

- Ce que Madame décide est toujours bien venu !

- Oui ! Préparons-nous Édouard et que la fête commence !

Elle s'éloigna dans un bruissement de satin, suivie par son cher valet. On l'entendit rire quand elle monta l'escalier et quand elle retrouva Suzanne, la camériste qui la salua en s'inclinant.